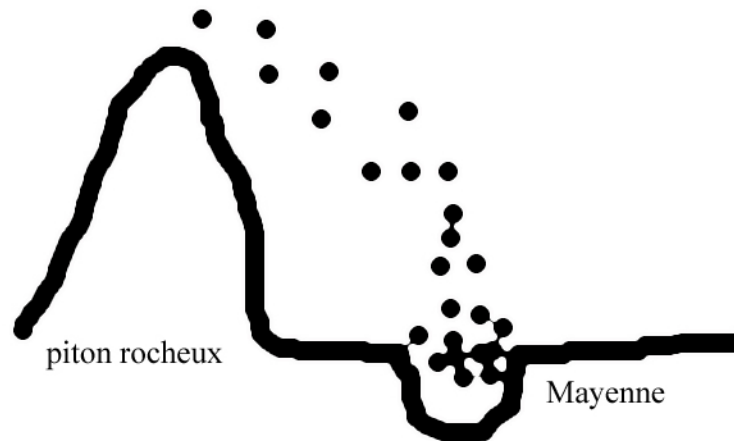


LAVAL en AMONT!

Naissance

- Laval est le fruit de la fécondation d'un piton rocheux qui sema ses petits cailloux dans le lit de la rivière nommée Mayenne, ce qui fait naître un gué, support au passage d'une voie romaine. Les parents naturels sont identifiés.



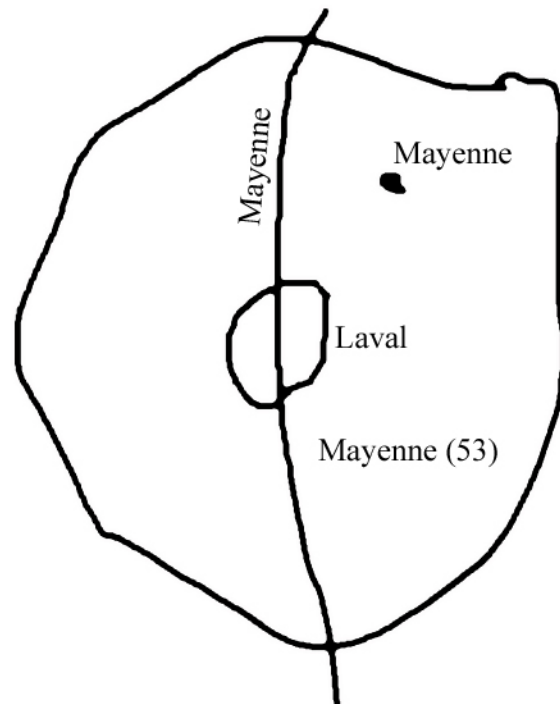
- Le premier acte urbanistique se fait plus tard vers le Moyen-Age (ce qui définit une relative jeunesse de la ville), avec la construction d'une chapelle puis d'un château. A noter qu'à partir de cette période une longue lignée de seigneurs dirige Laval de père en fils, tous nommés Guy : GI, GII, GIII,GXX.

- Premières contradictions crypto-linguistiques

#Le nom Laval ne semble pas avoir d'origine étymologique autre que La Vallée. La vallée, oui mais pourquoi une ville qui se fonde sur un piton rocheux (le château) se dénomme la vallée? Serait-ce le premier signe d'auto-dévalorisation? Auto-dévalorisation qui se confirme par le positionnement choisi en référence à la mère rivière : la Mayenne. Laval se désigne au bas du courant, plutôt qu'en Amont. Une Laval fière se serait nommée Lamont, il va donc falloir de toute urgence aider Laval à remonter la pente.

#Dans la lignée des seigneurs Guy, il y a un étrange intrus qui au lieu de s'appeler Guy II (je crois, à moins que ce ne devait être le III), s'appela seigneur Hamon. Incontestablement, Amont et Hamon introduisent un SNC qui laisse en suspend un H et un T.

#Laval, chef lieu du département se trouve au centre de la Mayenne, alors que la Mayenne (rivière) se trouve au centre de Laval. Laval se situe pourtant à côté d'une bourgade : Mayenne. Comment voulez vous que Laval arrive à se définir une identité propre au milieu d'un tel triptyque schizophrénique du modèle maternel?



Note :

Mais qu'en est il du père? L'équipe des psychanalystes en herbe de l'ANPU semble avoir subi une chape de silence autour de cette question. La lignée des Guy, le bois de l'huissier, la présence à peine camouflée de la sorcellerie en Mayenne nous ont rapidement mis sur la piste du druide. Mais force est de constater que le silence sur ce sujet réclamerait un complément d'enquête en présence de monsieur le directeur de l'agence (amateur depuis toujours de ce genre d'énigmes mystiques). Toujours est-il que pour la suite de ce rapport nous adopterons l'hypothèse que le druide est le père spirituel de la ville. Peut-être a-t-il été écrasé par la mère supérieure (la religion catholique) selon la théorie de Laurent Petit. (cf. arbre mythogénéalogique de la Bretagne décrit par Laurent Petit dans l'analyse des Côtes d'Armor).

Déficit identitaire

A équidistance de Caen et son débarquement, de Rennes et son minitel, d'Angers et son Anjou, des 24h du Mans et ses rillettes, la jeune Laval se trouve coincée entre la Normandie, la Bretagne, et la zone d'influence parisienne, qui sont des territoires à fortes identités construites au fur et à mesure d'une histoire aussi longue que riche. Il en résulte une tendance pour la ville patiente, à se réapproprier les réussites voisines telles que la pomme, le lait, la technologie virtuelle etc.. Les Lavalais eux-mêmes désignent ce phénomène par une tendance névrotique à faire du "copier coller". Pour exemple depuis quelques temps Laval se revendique la ville des hautes technologie virtuelles. Alors que vous savez tous que c'est ce créneau qui fait la fierté de Rennes depuis l'invention du minitel.



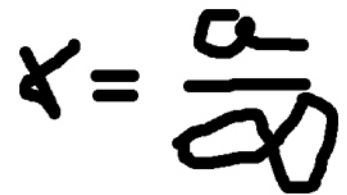
Cette névrose masque les qualités intrinsèques et singulières de Laval, comme celles que l'on décèle dans la légende fondatrice suivante: Un évêque (dont j'ai oublié le nom) possédant sur lui les reliques de St Tugal, se retrouve à Rennes alors qu'il fuit l'attaque (dates et lieux à retrouver) des Normands. Il fût tellement bien accueilli par la population qu'à son départ il offrit une bonne partie de ces reliques à Laval pour la remercier de sa convivialité et de sa générosité. Ce sens de l'accueil permettra plus tard (Sous G.XVIII? à vérifier) à Laval de vivre une idylle avec une certaine Béatrix de Garve, (ne pas prononcer Grave svp) qui descend un jour des Flandres avec sa technologie et peut-être (à vérifier) son chanvre. Une période faste grâce aux tissus de la Mayenne, aux bateaux-lavoirs qui font encore la fierté de la ville, permet à Laval de vivre en harmonie avec sa mère naturelle et une sorte de riche maîtresse. Malheureusement la chouannerie passe par là (précisions historiques à retrouver) et les tisserands s'effondrent. C'est la dépression.

Ccl : Laval semble aspirée par une sorte de tourbillon de mésestime de soi.

L'origine de ce tourbillon peut se déceler dans l'étude des formes cachées dans la carte de la ville : Laval représente morphocartographiquement une sorte de cercle. Il se trouve que le cercle est interrompu. La ligne circulaire devant rebrousser chemin à la cassure part dans un mouvement de spirale centripète. Il en résulte un enferment sur soi, confirmés par autant de signifiants que la spirale sur le ventre de la statue d'Ubu (nombrilisme?), ou le logo de la chambre de commerce.

Plus surprenant, la spirale aboutit au centre de la ville, place du 11 Novembre sur laquelle se trouve un carrousel qui prolonge et perpétue ce mouvement sans fin en conditionnant les lavallois à tourner en rond dès le premier âge. Notons que la place du 11 novembre célèbre la date du 11 novembre qui a supprimé du calendrier la fête de St Martin lorsque cette date est devenu en 1918 une date historique. Or La saint Martin était une sorte de célébration de la générosité. (cf théorie de Laurent Petit sur la légende de St Martin, dans le cadre de la psychanalyse de Tours).

Ainsi le caractère de Laval potentiellement fort vu précédemment est englouti au cœur de la spirale névrotique de la ville.



formule de la spirauté définie par
le rapport origine sur infini



L'analyse du logo met en valeur une peur de la bête qui pousse Laval à faire demi-tour (voir son dernier L) plutôt que de se projeter vers l'avenir. La queue du lion, en forme d'infini associé au palindrome constituant le nom de la ville induit un mouvement en aller-retour permanent LAVALAVALAVALAVALAVALAVALAVALAVALA.....qui empêche la ville espèce de petite bête effrayée par la grosse de sortir de sa coquille. Or le document morphocartographique suivant montre bien qu'en inversant le chemin de la spirale, la tête de l'animal peut sortir attiré par la salade que représente le bois de l'huissier.



Traitements

Tout l'enjeu des projets proposés est de permettre à la ville de Laval de retrouver le bon chemin en inversant cet effet spirale.

Dans cet optique, il suffit déjà de regarder les choses différemment pour se rendre compte que la spirale omniprésente peut renvoyer à une qualité trop peu mise en avant par Laval : sa proximité avec la ruralité. Ruralité qui quand on creuse est revendiquée par les habitants comme l'occasion de profiter d'une vie paisible. Pour preuve, la plupart des gens partis souvent pour des raisons professionnelles reviennent à Laval pour profiter de la retraite. Cette ruralité représente le carré gagnant de l'économie locale, avec le lait, la pomme, le boeuf et le cheval. Cette ruralité peut et doit palier à l'étrange trouble de la gastronomie détecté lors des tentatives infructueuses de dégustation de spécialités locales déclarées inexistantes. D'où la proposition de 2 recettes basées sur le circuit court de produits strictement locaux (cf recettes en annexe) le "Lavaltout" et le "pétillant lavallois".



Cette ruralité nous ramène forcément au bois de l'huissierie, qui pourrait devenir le lieu d'une grande fête fédératrice annuelle (tellement réclamée par les habitants lors de l'opération divan) que nous avons baptisée le Guy Day. Les lavallois seraient invités à descendre la Mayenne en bateau lavoier sur lesquels des druidomobiles (construites par l'entreprise lavalloise Gruaux, déjà responsable de la papamobile) seraient installées afin de faire une cueillette géante de Gui dans le bois de l'huissierie. Le tout pouvant se finir autour d'un banquet bien arrosé de pétillant lavallois en dégustant du Lavaltout. La réconciliation annuelle avec son père spirituel permettrait à la ville de se lancer en toute sérénité vers des projets urbains plus ambitieux.



Pour trouver la piste de projet, on peut revenir sur le SNC ayant laissé un H et un T. Comment HT un nouveau projet? En rajoutant un U, nous formons UHT ce qui nous renvoie vers le lait. Le lait maternel, point de départ de la vie. Une fontaine remplacera le carrousel de la place du 11 Novembre. Cette dernière sera rebaptisée la place Mammaire. Elle sera le symbole du renversement du mouvement de spirauté et lancera un message de renaissance au monde entier grâce à la spirale devenue centrifuge.



maquette in situ du projet



esquisse fontaine place mammaire

Enfin comme nous le confirme la dernière découverte morphocartographique, un traitement préventif s'impose. La spirale de la virtualité entraînant potentiellement la ville vers une "Geek attitude", il s'agit de compléter le projet de Centre de la réalité virtuelle par un Parc de la ruralité réelle au 42e, ancienne caserne, aujourd'hui friche militaire bien connue de tous les Lavallois.



Parc de ruralité réelle

